

COMMISSION FINANCIÈRE

Vice-président
enfin élu
à Fribourg

STÉPHANIE BUCHS

L'UDC Stéphane Peiry a été élu hier soir vice-président de la commission financière du Conseil général de Fribourg. Cette élection s'est déroulée dans un contexte particulier. En début de législature, un accord avait été passé entre les partis qui fixait une règle pour les commissions de l'édilité et financière: à la minorité de chaque commission revient la présidence. Ainsi, la gauche étant minoritaire au sein de la commission financière, elle en assumerait la présidence. A la suite du départ du président socialiste John Clerc, le PS n'a pas souhaité reprendre la présidence. Le PDC Michel Ducrest a repris ce poste («La Liberté» du 30 avril). Du point de vue de la gauche, la vice-présidence lui revenait donc «pour préserver l'équilibre».

Candidate malheureuse de la gauche à ce poste, Béatrice Ackermann précise: «Sans cet équilibre à la présidence, je suis inquiète pour l'avenir de la commission financière.» Du côté de la droite, Michel Ducrest précise: «Le PS ayant refusé le poste de président qui lui était proposé, la règle de base n'était plus respectée. Dès lors, la droite a privilégié les compétences professionnelles de Stéphane Peiry qui est expert comptable.» Michel Ducrest estime que la commission financière a retrouvé une certaine sérénité: «Les débats se sont déroulés dans une ambiance constructive et participative.»



Glasson Matériaux va investir 20 mio dans la construction de deux bâtiments au Terraillet, à l'entrée de la ville de Bulle. PHOTOMONTAGE ATELIER D'ARCHITECTURE OLIVIER CHARRIÈRE

Glasson Matériaux SA investit 20 mio dans son nouveau siège

BULLE • Le commerce de matériaux construit deux bâtiments au Terraillet, à l'entrée de la ville. Déménagement prévu fin 2010.

PATRICK PUGIN

Glasson Matériaux migrera, en décembre 2010, vers la zone du Terraillet, à l'entrée de Bulle. La société a mis en effet à l'enquête, dans la «Feuille officielle» d'hier, la construction d'un bâtiment administratif et d'une halle de stockage. Un investissement de 20 millions de francs pour un déplacement stratégique vers l'accrochage autoroutier. Les travaux devraient démarrer avant la fin de l'été.

La réalisation d'un nouveau siège tenait de la nécessité pour Glasson Matériaux. Entrenné en 1965, en rase campagne ou presque, son fief de la route de Riaz s'est au fil des ans retrouvé ceinturé par la ville. Un encerclement qui, couplé à l'augmentation du trafic, a sérieusement compliqué l'accès du commerce aux véhicules. Les chauffeurs des 120 poids lourds y transigent chaque jour en savent quelque chose.

Le projet du Terraillet – préparé par les ateliers d'architecture A3, Pasquier-Glasson et Olivier Charrière – s'étale sur près de 44 000 m². Un premier immeuble se dressera sur le front de rue de la route de Riaz. Long de 70 m et large de 20 m, il regroupera, sur deux niveaux de 1500 m² chacun, l'administration et les expositions de la société. La halle de stockage – 120 m de long pour 80 de large, 9500 m² au sol – s'élèvera pour sa part le long de la route de Fribourg. C'est dans ce bâtiment que prendra également place le rayon libre-service, appelé à fortement se développer. A l'extérieur, une exposition de 1000 m² et une zone de stockage couverte de 2500 m² complè-

ront l'ensemble. Une centaine de places de parc seront par ailleurs aménagées, dont 45 à destination de la clientèle.

Entreprise de proximité

Souhait des autorités communales, un soin particulier devrait être apporté à cette réalisation qui marquera l'entrée du chef-lieu, indique Olivier Charrière. «Cela restera cependant de l'architecture industrielle», indique-t-il. «Nous répondrons aux vœux de la ville dans la mesure des possibilités budgétaires», déclare pour sa part Henri Castella. Qui souligne le rôle social et économique d'une entreprise présente à Bulle depuis plus de 100 ans, et qui fournit 130 postes de travail. «Notre volonté, et c'est pour cela que nous construisons, est de continuer à être un acteur de l'économie non seulement régionale, mais de tout le canton», poursuit Henri Castella.

Et le directeur d'insister sur la détermination de Glasson Matériaux à demeurer un commerce proche de son public, dans un secteur où la concurrence est rude: «Nous entendons conserver nos parts de marché en restant au contact de notre clientèle. C'est pourquoi nous conservons des succursales à Romont, Givisiez, Palézieux et Château-d'Ex.»

Quant aux locaux de la route de Riaz, rachetés par l'entreprise Grisoni-Zaugg, ils devraient accueillir, selon les déclarations faites le 31 janvier dans nos colonnes par le directeur Pascal Doutaz, des surfaces commerciales et administratives. I

NUIT DES MUSÉES

Grillons au Musée d'histoire naturelle

> Que se passe-t-il la nuit du 16 mai au Musée d'histoire naturelle? Le directeur André Fasel et son équipe ont concocté au public un programme... bestial, avec en guise de cerise sur le gâteau, un banquet d'insectes grillés.



Des insectes grillés... pensez-vous réellement que les visiteurs seront prêts à tenter l'expérience?

Bien sûr certaines personnes sont pleines d'a-priori, mais je suis intimement convaincu que les gens vont vouloir essayer. Les insectes c'est très bon, les grillons ont d'ailleurs un arrière-goût de noisette! Dans mon livre de recettes, on y montre des milliers de façons de les préparer, dignes de la plus haute gastronomie parfois. Mais je vais tout simplement les servir légèrement grillés, pour une dégustation pure et nature.

Mais vous parlerez aussi de bêtes plus grandes et plus féroces...

Oui. Mon collègue Gregor Kozlowski proposera en début de soirée des visites guidées sur les mythes et légendes qui entourent des animaux comme le loup, et expliquera la raison de leur disparition du canton de Fribourg. Il s'agira aussi de démonter certaines croyances populaires. Car beaucoup de gens pensent que les hiboux sont les mâles des chouettes par exemple. Il y aura d'ailleurs aussi une présentation sur la nourriture spécifique à ces rapaces nocturnes.

Et pour les petits loups, vous avez prévu quoi?

Des animatrices organiseront des ateliers de bricolage jusqu'à minuit. Mais ce ne sera pas une garderie. Il y aura quatre postes différents dans lesquels les enfants pourront fabriquer des petits objets divers qu'ils emporteront à la maison. A 21 h, nous projeterons aussi le film «Le renard et l'enfant» de Luc Jacquet, et s'ensuivra une discussion avec Jean-Steve Meia, conseiller scientifique du film. Il dévoilera notamment comment le renard a été apprivoisé pour le film.

Comment l'idée de mettre sur pied une Nuit des musées à Fribourg est-elle née?

C'est vrai que Fribourg n'avait jamais mis une telle manifestation sur pied. Et c'est grâce à Nicolas Zapf, à la tête de Fribourg Tourisme, que le projet est né. Il a formé un groupe de travail, et les représentants des seize musées et institutions culturelles nous nous sommes concertés sur les activités envisagées pendant de longues semaines. Et le résultat est là!

PROPOS RECUEILLIS PAR FLORENCE VAN HOVE

www.ndm-fribourg.ch

MÉMENTO

> **TELOOGE** 2^e émission publique dans la rue, projection de nouveaux films inédits réalisés par les habitants du quartier de l'Auge et d'ailleurs ainsi que débat. Place Petit-St-Jean, samedi 21 h. En cas de mauvais temps, à la Maison de quartier-Vannerie.

> **MESSE CHANTÉE** «Missa in B» de A. Lotti, Chœur d'hommes de la cathédrale. Cathédrale St-Nicolas, dimanche 10 h 15.

> **CAFÉ PARENTS-ENFANTS** Villars-Vert 26, lundi 9-11 h. Education familiale 026 321 48 70.

> **PERMANENCE ÉDUCATIVE** maternité, Hôpital cantonal, lundi 10-12 h. Education familiale 026 321 48 70.

FRIBOURG

L'Auge passe à la télé

KESSAVA PACKIRY

Ce soir à 21 heures, le quartier de l'Auge ouvre sa petite lucarne au public. Au programme: projection d'une douzaine de films, d'une durée de 4 à 7 minutes. Particularité: tous ces films ont été réalisés par des habitants de la ville, indique Isabelle Baeriswyl, du comité de l'association Telooqe. Telooqe? Une télévision de proximité, lancée à Fribourg, dans le sillage du 850^e anniversaire de la ville.

Telooqe a puisé son inspiration dans StreeTV, projet lauréat du concours d'œuvres d'art 2006 de Fribourg, qui s'était inséré dans les manifestations du 850^e. Pour rappel, StreeTV avait tourné dans différents quartiers et y avait, à chaque fois, organisé une émission en direct et en public. De ce projet éphémère est donc né Telooqe. «Ça nous avait beaucoup plu. Nous voulions poursuivre l'aventure», explique Isabelle Baeriswyl. L'émission diffusée ce soir est la deuxième du genre.

Dès 21 h, les spectateurs pourront découvrir des films sur le tango à Fribourg, sur la cathédrale, le funi, le carnaval des Bolzes, les oiseaux, la dame des chapeaux... Bref: des sujets très variés. Pour certains des films présentés, il y aura des invités, avec un plateau-télé et de petites discussions. «Et à la fin, il y a aura un apéro», glisse Isabelle Baeriswyl. I

Ce soir, dès 21 heures: place Petit-Saint-Jean (en cas de mauvais temps à la Maison de quartier-Vannerie).

BULLE

SDent renonce à son projet de clinique

PATRICK PUGIN

SDent ne ramènera pas sa fraise en Gruyère. Pas pour l'instant du moins. Le groupe valaisan renonce en effet à l'implantation d'une clinique dentaire à Bulle: ce projet, évoqué depuis plus de deux ans, n'entre plus dans ses plans. «A la suite d'analyses plus approfondies de la situation, nous avons décidé de ne pas y donner suite. Nous nous sommes rendu compte que le potentiel de la ville n'est pas si important que cela», explique Pierre-Olivier Haenni, directeur général de la holding. «Ceci dit, Bulle reste un objectif à terme», rajoute-t-il aussitôt.

Des considérations budgétaires expliquent également ce revirement. Après avoir grandi trop vite – cinq cabinets ouverts depuis sa création en 2005 – SDent doit désormais consolider son assise financière. Car, le directeur général ne le cache

pas, le groupe a rencontré quelques difficultés au niveau de ses liquidités. «Ce qui n'est pas rare pour une société qui démarre.» Mais il s'agit maintenant de stabiliser le navire. Une première recapitalisation, en décembre dernier (de 1 à 5 mio de francs) doit ainsi être suivie d'une seconde: «Nous sommes en contact avec des investisseurs institutionnels. Nous espérons aboutir d'ici à la fin de l'année», indique Pierre-Olivier Haenni.

En attendant, les différents projets du groupe restent sur le mode pause. L'expansion devra pourtant se poursuivre. «Avec les cliniques existantes, le volume d'affaires n'est pas suffisant pour une chaîne. Nous devons disposer d'une dizaine d'établissements», explique le directeur général. La priorité sera mise sur les cabinets de Viège,

Nyon et Villars-sur-Glâne. Quand ces projets seront-ils concrétisés? «Trop tôt pour le dire», coupe Pierre-Olivier Haenni. Pour mémoire, la holding se voyait à la tête d'une soixantaine de cliniques, à travers toute la Suisse romande, d'ici à 2012.

Avant de songer à reprendre son développement, SDent doit, outre ses finances, stabiliser le modèle de fonctionnement d'un groupe qui chapeaute différentes sociétés. «Nous devons les organiser de manière à exploiter au mieux les différentes synergies. Pour donner du sens à notre chaîne de cliniques, il faut standardiser les procédures et les protocoles thérapeutiques», rapporte le directeur général.

A Bulle, SDent devait s'installer à la place des Alpes, dans le bâ-

timent à construire derrière la seconde succursale de la BCF. Le retrait du groupe valaisan remet-il en question l'opération? La question reste en suspens, le promoteur du projet n'ayant pu être joint. I

PUBLICITÉ

100 ans de fiabilité

lave-linge sèche-linge

WYSS MIRELLA
Tél. 041 933 00 74
6233 Büren